LIONS CLUB SFAX THYNA

Programme des Nations Unies pour le Développement

FEM/GEF
Fonds pour l'Environnement Mondial

Diagnostic participatif de l'état de la pêche traditionnelle aux îles Kerkennah

Abdelmajid Rhouma Abdelmajid Labidi

Novembre 2006

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier les autorités locales et régionales qui ont facilité le déroulement de ce diagnostic participatif sur l'état de la pêche traditionnelle aux îles Kerkennah et en particulier Monsieur le Délégué de Kerkennah, les Omdas de différentes localités de l'archipel et les cadres de la sûreté et de la garde nationale.

Nos remerciements sont adressés aussi aux responsables et aux membres de :

- l'association Lions Club Sfax Thyna,
- la Cellule Territoriale de Vulgarisation (CTV) de Kerkennah,
- le Service des pêches à Kerkennah,
- l'Union Locale de l'Agriculture et de la Pêche (ULAP),
- le GDA « El Arkhabil »

Nos vifs remerciements sont adressés à Messieurs Nejib Melak, Hafedh Hentati, Nejib Megdich, Habib Ben Chikha, et Mohsen Chahtour pour leur grande contribution aux activités du diagnostic.

Nous exprimons notre profonde gratitude et nos vifs remerciement à tous les citoyens de Kerkennah qui ont participé à ce diagnostic.

Les Auteurs

Sigles et abréviations

APIA	**A**gence des **P**romotion des **I**nvestissements **A**gricoles
APIP	**A**gence des **P**orts et des **I**nstallations des **P**êches
BNA	**B**anque **N**ationale **A**gricole
BTS	**B**anque **T**unisienne de **S**olidarité
CNSS	**C**aisse **N**ationale de **S**écurité **S**ociale
CRDA	**C**ommissariat **R**égional au **D**éveloppement **A**gricole
CSA	**C**oopérative des **S**ervices **A**gricoles
CTV	**C**ellule **T**erritoriale de **V**ulgarisation
FEM	**F**onds pour l'**E**nvironnement **M**ondial
ONAS	**O**ffice **N**ational d'**A**ssainissement
ONG	**O**rganisation **N**on **G**ouvernementale
PNUD	**P**rogramme des **N**ations **U**nies pour le **D**éveloppement
PV	**P**roduction **V**égétale
SONEDE	**S**ociété **N**ationale d'**E**xploitation et de **D**istribution d'**E**au
SONOTRAK	**S**ociété **N**ouvelle de **T**ransport de **K**erkennah
STEG	**S**ociété **T**unisienne d'**E**lectricité et de **G**az
ULAP	**U**nion **L**ocale de l'**A**griculture et de la **P**êche

Sommaire

	pages
RESUME	
1 - Introduction	
2 - Cadre et objectif du diagnostic	
3 - Méthodologie	
4 - Résultat du diagnostic	
4.1 - Environnement physique et socio-économique	
4.2 - Historique des activités de la pêche traditionnelle	
4.3 - Aperçu sur les activités de pêche	
4.3.1 - Les techniques traditionnelles (description et évolution)	
4.3.1.1 - la Cherfia (pl. Cherafi)	
4.3.1.2 - la demmassa (pêche à la sautade)	
4.3.1.3 - la drina (pl**. drayen) = (pêche aux nasses)**	
4.3.1.4 - la Massaa (pierres creuses à poulpes)	
4.3.1.5 - El Karour (gargoulettes)	
4.3.1.6 - le Zroub	
4.1.3.7 - les filets droits	
4.3.2 - évolution de l'activité pêche aux Iles Kerkennah	
4.3.3 - situation actuelle de la pêche et de la pêche traditionnelle	
4.3.4 - les problèmes ayant engendré cette situation	
4.3.5 - Les solutions proposées	
5 – Conclusion et Recommandations	
5.1 - Proposition d'un plan d'actions à entreprendre par l'ONG	
5.1.1 - Le programme de sensibilisation et de vulgarisation	
5.1.2 - Etude technico-économique des techniques pratiquées par les pêcheurs kerkenniens et des engins de pêche et leurs impacts sur l'environnement marin	
5.1.3 - Etude socio-économique de la population des pêcheurs kerkenniens	
5.1.4 - Un programme de développement de la productivité de l'activité de pêche	
6 – Documents consultés	

Liste des tableaux

	Page
Tableau. 1 : l'évolution des productions estimées, des valeurs et de la valeur moyenne des produits de la pêche	
Tab.2 : Evolution de la flottille de pêche à Kerkennah	

Liste des figures

	Page
Figure 1 : Carte de situation de l'Archipel de Kerkennah	
Figure 2 : Schéma d'une Charfia simple partant du Rivage	
Figure 3 : Vue en plan d'une Demmassa	
Figure 4 : Calendrier annuelle des activités	
Figure 5 : Evolution des productions de la pêche à Kerkennah	
Figure 6 : Evolution des valeurs des produits de la pêche	
Figure 7 : Evolution de la valeur moyenne d'un Kg des produits de la pêche à Kerkennah	
Figure 8 : Evolution de la flottille de pêche à Kerkennah	
Figure 9 : Evolution de la production des céphalopodes et des poissons à kerkennah	
Figure 10 : Evolution de la production des éponges à kerkennah	
Figure 11 : Diagramme des relations	
Figure 12 : diagramme des flux	

Liste des photos

Photo 1 : nasse en sous produits du Palmier dattier	
Photo 2 : nasse en filet synthétique et matériaux ferreux	
Photo 3 : Pierres creuses en ciment	
Photo 4 : Gargoulettes	
Photo 5 : barque pour la pêche au Kiss	
Photo 6 : barques sans numéros	
Photo 7 : accostage au port de Sidi Youssef	
Photo 8 : taille de poissons	
Photo 9 : filet invisible	
Photo 10 : circuit de commercialisation détourné	

RESUME

Le présent rapport est le résultat d'un diagnostic participatif sur l'état des activités de pêche et en particulier les techniques traditionnelles de pêche dans l'environnement marin de l'archipel de Kerkennah.

Ce diagnostic s'est déroulé du 06 au 13 septembre 2006 dans le cadre des activités du projet « Préservation de l'écosystème marin et de la pêche traditionnelle dans les Îles Kerkennah exécuté par l'association Lions Club Sfax Thyna et financé par le Programme Micro Financement du Fonds pour l'Environnement Mondial (PMF/FEM).

Ce diagnostic s'est basée sur une approche participative faisant intervenir, en plus des visites et des constatations de terrain, les différents acteurs du domaine de la pêche qui par une animation orchestrée autour de différentes activités de pêche ont réagi activement et ont donné leur point de vue sur les différents aspects du diagnostic.

Les objectifs du diagnostic sont les suivants :

- **analyser la situation actuelle de la pêche traditionnelle dans l'archipel de Kerkennah,**
- **identifier les problèmes et les contraintes qui menacent la viabilité de techniques traditionnelles de pêche,**
- **identifier les solutions raisonnables pour neutraliser ces problèmes et ces contraintes,**
- **définir un plan d'actions pour l'ONG Lions Club tenant compte des priorités et des moyens disponibles pour préserver l'écosystème marin et les techniques traditionnelles de pêche.**

Ce diagnostic a permis de révéler :

- **une dégradation plus ou moins rapide de la faune et de la flore de ce milieu marin particulier,**
- **une rupture presque totale des pêcheurs de leur environnement administratif, institutionnel et structurel ce qui a engendré une désorganisation au niveau des activités de la pêche,**
- **une situation de non confiance et de non respect au niveau des relations sociales intracommunautaires d'où une réelle crise socio-économique principalement au niveau des activités de la pêche traditionnelle.**

Le diagnostic a surtout permis de révéler que la pêche traditionnelle est menacée à différents niveaux :

- **au niveau économique par la déclinaison qualitative et quantitative des prises et donc des revenus,**
- **au niveau social par des actes de vol, de pillage voir même de « banditisme »**
- **et au niveau technique par la perte d'un savoir et d'un savoir-faire traditionnels bien adaptés aux conditions écologiques de ce milieu marin**

1 - Introduction

L'Archipel de Kerkennah est situé géographiquement à l'Est de la côte sfaxienne et au Nord du golfe de Gabès entre le 34ème et le 35ème parallèle nord.

Il fait partie intégrante d'une zone bioclimatique méditerranéenne aride, sous étage supérieur et il s'étend du sud ouest vers le nord est sur une longueur de 40 km (fig. 1)

Le milieu marin dans cette zone est très particulier, caractérisé par des hauts fonds s'étendant parfois sur quelques dizaines de Km avec des profondeurs dépassant rarement les 3 m. ces hauts fonds sont, de place en place, parcourus par des oueds un peu plus profonds reliant ces hauts fonds au large.

A cette particularité de la topographie du milieu marin est liée une richesse biologique animale et végétale et une dynamique des populations assez particulières auxquelles les Kerkenniens ont adapté des techniques d'exploitation ingénieuses, typiques, bien planifiées dans le temps et dans l'espace et bien adaptées et aux caractéristiques physiques et biologiques de cet environnement.

Ces techniques ont été à l'origine du maintien, depuis plusieurs siècles, d'un équilibre biologique très stable et qui assure en même temps des revenus appréciables pour la communauté kerkenienne.

Depuis les années 1970, l'intrusion d'autres techniques de pêche non adaptées à cet environnement marin et souvent interdites par la réglementation en vigueur (**Kiss**) et l'utilisation d'engins de pêche ne respectant pas la part exploitable du stock biologique (**petites mailles**) jointe à un effort de pêche dépassant de plus en plus les potentialités exploitables de ce stock ont perturbé profondément et négativement l'équilibre biologique par dégradation de la faune et de la flore.

Ces pratiques menacent sérieusement la viabilité des techniques traditionnelles de pêche et des pêcheries fixes en particulier par des actes abusifs de vol, d'empêchement de capture voire même de destruction volontaire et involontaire.

L'environnement marin de l'archipel Kekennah et les techniques traditionnelles de pêche spécifiques aux caractéristiques physiques et biologiques de ce milieu sont en réelle crise et une prise de conscience quant à la protection de cet environnement et la sauvegarde de ces techniques s'impose.

Un diagnostic de la situation de la pêche et de la pêche traditionnelle en particulier est la première action nécessaire à entreprendre dans ce sens.

2 - Cadre et objectif du diagnostic

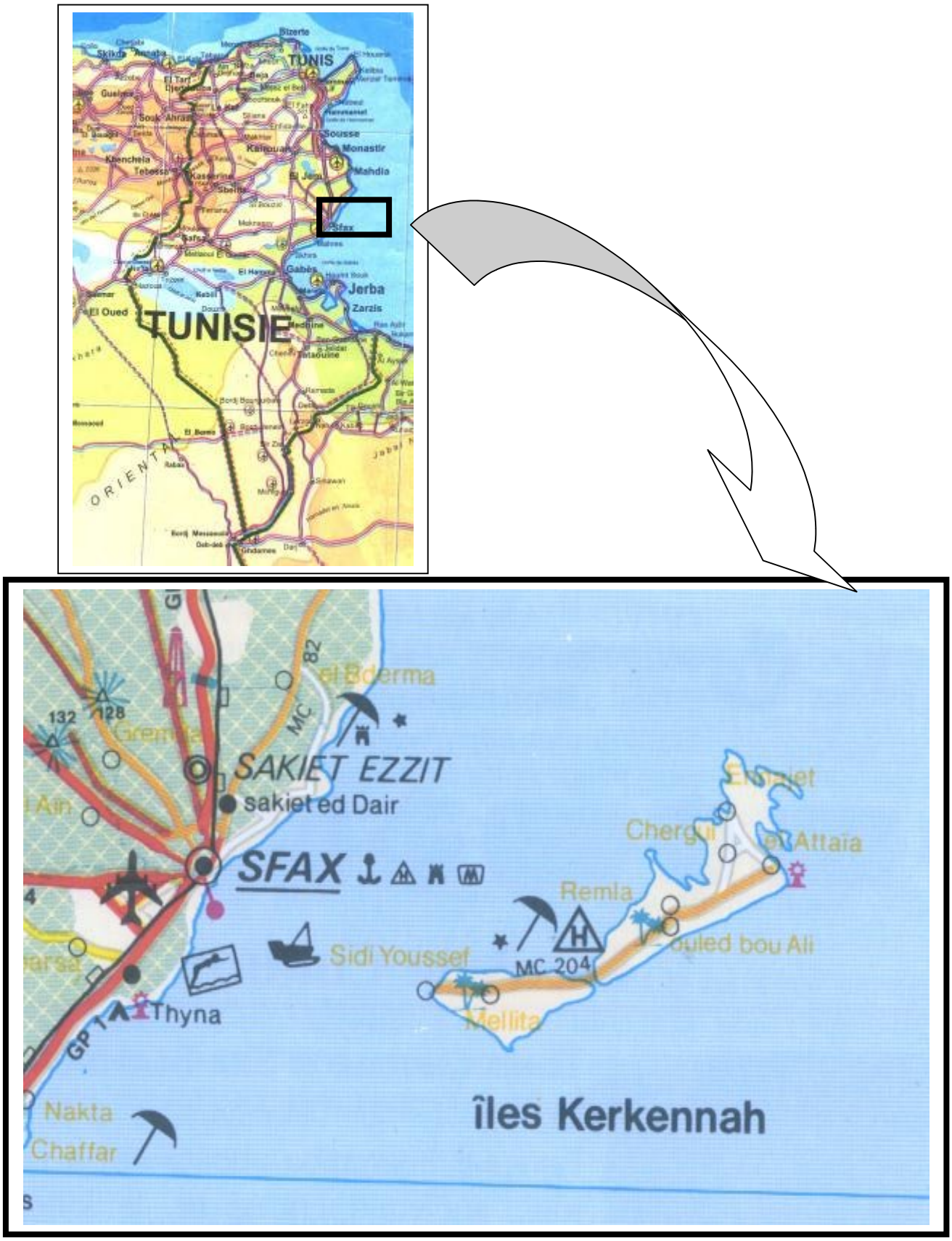
Ce diagnostic participatif sur l'analyse de l'état de la pêche traditionnelle et les possibilités de sa préservation dans l'archipel de Kerkennah s'inscrit dans le cadre des activités du projet **PNUD/PMF/FEM** «Préservation des modes de la pêche traditionnelle et de l'écosystème marin à Kerkennah » exécuté par l'association « **Lions Club Sfax Thyna** » en collaboration avec d'autres organismes pouvant intervenir au niveau de la valorisation et la préservation de cet écosystème marin et de ces techniques traditionnelles ayant prouvé leur adaptation, leur efficacité et leur viabilité économique et biologique dans ce milieu marin très particulier.

L'intrusion d'autres acteurs avec d'autres techniques de pêche non adaptées aux caractéristiques du milieu marin de l'archipel ont perturbé profondément l'activité de la pêche traditionnelle et menacent sérieusement sa viabilité économique et de ce fait sa durabilité. Ces techniques non adaptées jointes à un effort de pêche en net déséquilibre avec les potentialités réelles qu'offre la mer dans cette zone sont à l'origine d'une dégradation assez rapide de la faune et de la flore du milieu marin de l'archipel et de ce fait la mort plus ou moins lente des techniques traditionnelles et la perte d'un savoir et d'un savoir-faire acquis depuis plusieurs siècles.

Nous essayerons, par ce diagnostic participatif :

- d'analyser la situation actuelle des activités de la pêche en général et celles de la pêche traditionnelle en particulier,
- d'identifier les causes ayant engendré cette situation et les conséquences sur le milieu marin et la viabilité des techniques traditionnelles de pêche,
- de rechercher les solutions raisonnables pour neutraliser les causes de cette situation et préserver le milieu marin et les techniques de pêche traditionnelle

Figure 1 : Carte de situation de l'Archipel de Kerkennah



3 - Méthodologie

Pour la réalisation de ce diagnostic nous avons adopté une approche méthodologique axée principalement sur la participation des pêcheurs et de tous les intervenants et opérateurs au niveau de ce secteur vital pour l'archipel.
Nous avons pour ce fait

- contacté les autorités locales et les organismes concernés par le secteur de la pêche pour rassembler les données disponibles sur les pêcheurs et les activités de la pêche
- visité les trois ports de l'archipel pour avoir une réelle vision sur leur état et les services qu'offrent ses structures aux pêcheurs et discuté avec les pêcheurs présents sur la situation de la pêche et des contraintes et problèmes qu'ils rencontrent en mer, au niveau des ports et pour l'approvisionnement et l'écoulement des productions
- organisé six réunions avec les pêcheurs et opérateurs dans les différentes localités de l'archipel pour recueillir les différents avis, les réflexions, les propositions de solutions des participants représentants ces différentes localités de l'archipel

4 - Résultat du diagnostic

4.1 - Environnement physique et socio-économique

L'Archipel de Kerkennah est situé au large du littoral de la Tunisie à l'est de la côte sfaxienne et à presque 15 miles de cette côte.

L'archipel s'étend sur 18000 ha et comprend deux îles principales :
- au Nord–Est, la grande Kerkennah qui s'étend du Nord-Est au Sud-Ouest sur 27 Km de long avec une largeur moyenne de 7 Km,
- au Sud, la seconde, Mellita ayant la forme d'un triangle, dont la base est de 14 Km et la hauteur 7 à 8 Km. Jadis reliée à la grande île par une chaussée de construction romaine, elle en fût longtemps séparée par un petit détroit (El Kantara).

L'archipel est allongé du SW vers le NE sur une quarantaine de Km et dont la côte s'étend sur presque 150 km. Cette côte, presque rectiligne dans sa façade sud, est très déchiquetée dans sa façade nord.

Le climat de Kerkennah est très voisin de celui du littoral entre Mahdia et Sfax avec une pluviométrie annuelle moyenne de 250 mm et une température moyenne annuelle de 19°C (Minima: 7 à 8°C, maxima 30°C). Kerkennah se place dans l'étage bioclimatique méditerranéen aride, sous étage supérieur.

La population de l'archipel, d'origine très variée, est très variable en fonction des saisons. La population relativement sédentaire est de 14000 habitants, elle passe à plus de 40000 habitants/passagers durant les mois d'été.

En effet depuis que Kerkennah n'est plus isolée du continent et que les liens par mer se sont développés l'émigration s'est accrue, plus que la moitié des Kerkenniens vivent sur le continent, longtemps en effet, l'isolement contraignit les habitants à vivre repliés sur eux-mêmes, en économie fermée et en forte cohésion sociale au niveau des villageois.

La diversification des activités entre mer et terre était importante pour produire et subvenir aux besoins de la communauté.

La mer était et est de nos jours de plus en plus le premier gagne-pain du Kerkennien, l'activité de pêche est de ce fait l'activité dominante au niveau de l'archipel autour de laquelle gravite la presque totalité des activités économiques ainsi que les relations sociales et institutionnelles.

Toute une culture spécifique à ces activités maritimes et profondément marquée par les caractéristiques particulières du milieu marin s'est développée et est transmise d'une génération à une autre. Cette culture est riche en traditions, en savoir et en savoir-faire. Elle a donné lieu à des techniques de pêche appropriées et bien planifiées dans le temps et dans l'espace et gérées par une réglementation sociale acceptée et respectée par toute la communauté..

Les activités terrestres se sont limitées à une petite agriculture conditionnée par les facteurs climatiques et dont la production est destinée souvent pour subvenir à une partie des besoins de la famille, rarement et seulement pour certains produits (figues sèches, raisins secs) elle est destinée à une commercialisation souvent régionale.

4.2 - Historique des activités de la pêche traditionnelle

Le Kerkennien est connu depuis toujours comme un paysan de mer. Les particularités du milieu marin aux alentours de l'archipel ont fait de lui un excellent caboteur et il a, au fil des années, su mettre au point des techniques de pêche très originales assurant une exploitation rationnelle et performante des ressources biologiques côtières.

La technique de pêcherie fixe (**Cherfia** ! ƒ!!!), la nasse (**drina** !º !ƒ!!), les pierres creuses à poulpes (**Hejar** !! Š!), la pêche à la sautade (**Demmessa** !! œ!Œ) et autres ne sont que les résultats d'une ingéniosité de la population kerkennienne face aux caractéristiques topographiques, hydrologiques et biologiques du milieu marin.

La Cherfia (pl**. Cherafi**), conçue depuis plus que 500 ans pour la pêche dans les hauts fonds, elle a subi des améliorations et des transformations au fil des années. Elle est

de nos jours la technique de pêche fixe typique de l'archipel et la plus importante par rapport aux autres techniques traditionnelles.

Les pierres creuses en calcaire pour capture des poulpes sont connues depuis le début du 20ème siècle. Elles ont été échangées en bloc de ciment moule avec un trou depuis les années 1950

La Cherfia, la Drina et pierres creuses à poulpes sont à l'origine de l'appropriation des fonds marins par les kerkenniens, c'est ainsi que les aires de Cherafi, et les aires de pose des pierres à poulpes sont pour une grande partie des exploitations privées contrairement à la réglementation régissant le domaine maritime en vigueur.

Depuis très longtemps, la propriété privée de ces aires d'exploitation a été sujette à des contestations vu leur caractère particulier (domaine maritime)

Le Bey en 1929 a tenté de régulariser la situation de ceux qui exploitent les cherafi en propriété en leur proposant la concession de l'exploitation pour une durée de 60 ans sans résultats. Ce n'est qu'en 1989 que l'autorité tunisienne a décidé d'accorder à ces exploitants privés une période de concession supplémentaire de 39 ans.

Les Cherafi en propriété publique sont exploitées par opération annuelle d'appel d'offres faite par les Services de pêche.

Les Cherafi étaient au début très simples avec une seule chambre de capture puis elles se sont développées pour comporter trois chambres et même plus

Les cherafi et les dreyen étaient construites à partir des produits de palmier dattier (palmes, rachis et épillets des inflorescences femelles vidés de leurs dattes). Actuellement ces produits sont de plus en plus remplacés par des filets de pêche synthétiques en polyamide, des tubes en PVC et des matériaux ferreux.

L'implantation des Cherafi se faisait à partir de l'automne (septembre –octobre) jusqu'au début de l'été (Juin – Juillet). Au cours des mois de l'été les Cherafi sont démantelées et cette période est considérée à juste raison comme une période de repos biologique pour préserver les stocks et également une nécessité pour renouveler les structures des Cherafi.

De nos jours les Cherafi conçues en filets de pêche, tubes en PVC et matériaux ferreux ne respectent plus le repos biologique et restent implantées jusqu'à 3 ans et même plus.

Avec la Cherfia les pêcheurs utilisent la drina (pl.**dreyen**) pour pêcher les poissons et les pierres creuses puis récemment les gargoulettes pour capture des poulpes. Ces engins sont placés entre les Cherafi pour améliorer le revenu des pêcheurs et garantir un revenu durant la période de repos biologique.

Parallèlement à ces techniques et engins les pêcheurs de Kerkennah pratiquent la pêche au Zeroub, la Demmassa et les palangres.

Depuis les années 1950 la pêche aux filets droits est devenue une pratique courante au niveau de l'archipel.

Les kerkenniens ont toujours utilisé, pour l'exploitation du milieu marin par ces différentes techniques traditionnelles, des barques à rames et à voiles.

Au début des années 1960 le Kiss (petit model) est apparu et ce n'est qu'en 1975 que le grand **Kiss** s'est imposé malgré son interdiction par la loi. Au cours de cette même période le filet maillant invisible est entré en action dans les eaux de l'archipel.

Avec l'intrusion de ces nouvelles techniques de pêche et à la même époque (les années 1970) sont apparues les barques à moteurs, opération stimulée et encouragée par l'octroi des prêts aux pêcheurs.

Cette superposition non raisonnée et non contrôlée de plusieurs techniques de pêche dont certaines ne sont pas adaptées aux caractéristiques de ce milieu marin conjuguée à un effort de pêche de plus en plus important (augmentation du nombre des barques et de la puissance des moteurs) ont perturbé profondément l'équilibre biologique du milieu et menacent la viabilité des techniques traditionnelles.

4.3 - Aperçu sur les activités de pêche

4.3.1 - Les techniques traditionnelles (description et évolution)

D'après certains kerkenniens, la pêche à la Cherfia est pratiquée dans l'archipel depuis fort longtemps, plus que 500 ans selon certains d'entre eux.

Cette technique de pêche fixe est soumise à une réglementation sociale bien raisonnée tenant compte des caractéristiques particulières du milieu marin, des mouvement des marées, de la dynamique des populations de la faune de ce milieu, des caractéristiques de l'engin de pêche lui même et des soins qu'il nécessite chaque année.

A cette technique de pêche traditionnelle sont associées d'autres techniques pour la capture d'espèces particulières (poulpes, muges, Spars) ou pour couvrir la période de repos annuel du Cherfia.

Toutes ces techniques sont en fait bien étudiées pour être complémentaires au niveau des captures de différentes espèces et au niveau du calendrier d'activité annuelle du pêcheur.

4.3.1.1 - la Cherfia (pl. Cherafi)

Engin fixe pour une technique de pêche originale bien adaptée aux caractéristiques du milieu marin autour de l'archipel par sa profondeur d'une part et par les mouvements des marées dans cette région.
Cette technique est pratiquée principalement tout autour de l'île de Mellita (**gharbia**) avec une concentration importante du côté sud est de cette île.
Cette technique est en nette régression dans les autres régions de l'archipel, elle laisse la place à d'autres techniques devenues plus productives dans la conjoncture actuelle.

La Cherfia était en totalité construite à partir des produits du palmier dattier et de ce fait démantelée chaque année au début de l'été pour réaménagement de sa structure et donner une période de repos biologique à la faune. Les palmes toutes entières et d'une certaine longueur sont utilisées la première année au niveau du chemin axial (**Rejel** ¾!!Œ du chemin de rabattement et du chemin secondaire (fig 2), la deuxième année les rachis de ces mêmes palmes, tressés à la maison, sont utilisés au niveau des chambres de capture (**Hassira** !!ƒº! Š!). La troisième année ces mêmes rachis sont utilisés pour d'autres activités et usages terrestres.

La charfia est de nos jours sujette à une profonde transformation au niveau de sa structure ; actuellement et suite à plusieurs facteurs socioéconomiques, les sous produits du palmier dattier qui formaient la presque totalité de la structure de la Cherfia sont remplacés par d'autres produits tels que le plastique, le nylon et le fer ceci est de nature à menacer le savoir faire traditionnel dans ce domaine et à encourager les pêcheurs de garder sur place la Cherfia deux à trois ans de suite (pas de repos biologique pour la faune) .

4.3.1.2 - la demmassa (pêche à la sautade)

Technique de pêche pratiquée principalement pour les poissons qui sautent devant un obstacle ou quand ils sont effrayés (les muges).

Cette technique, utilisant deux sortes de filets l'un vertical pour entourer les bancs de poissons et l'autre horizontal soutenu à la surface de l'eau par des flotteurs et des roseaux, nécessite quatre barques et plusieurs pêcheurs pour les opérations de mise à l'eau des filets, assurer la jonction du filet vertical et du filet horizontal, effrayer les poissons qui devant le barrage fait par le filet vertical sautent et retombent dans les mailles du filet horizontal.

Cette technique, très anciennes aussi, est saisonnière, pratiquée au moment du repos de la Cherfia principalement par les communautés de El Attaya et de Ouled Yeng pour pêcher les muges (**Ommila** !!ƒ!!).
Elle est de moins en moins pratiquée de nos jours vu le nombre de bateaux et de pêcheurs qu'elle nécessite.

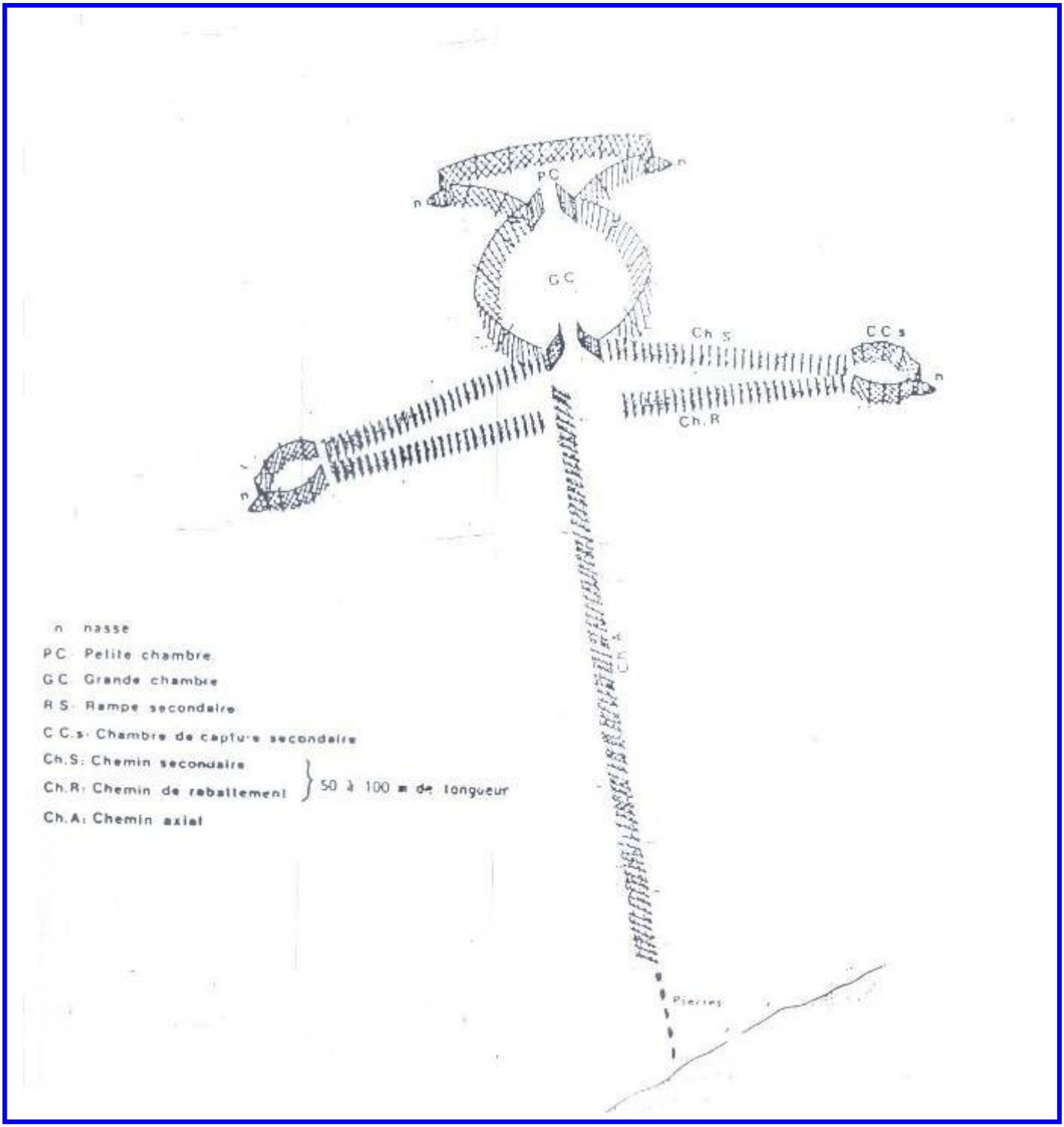


Fig 2. Schéma d'une Charfia simple partant du Rivage

D'après Souissi Mohamed Naceur 1998

C’est aussi, nous pensons, une indication de la dissociation sociale au niveau de l'Archipel (fig. 3)

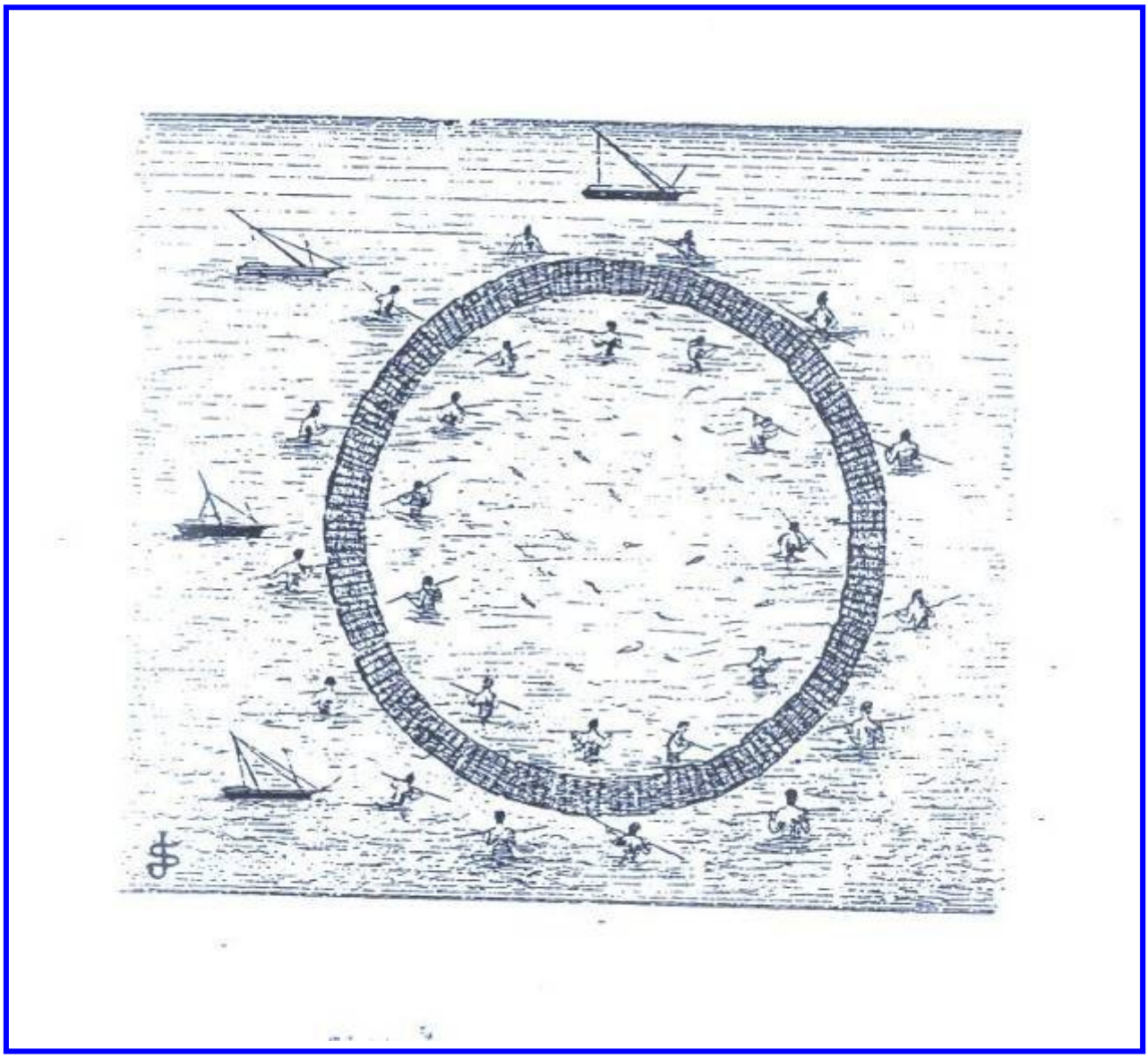


Fig. 3 : Vue en plan d’une Demmassa
D’après Servonnet et Laffite 1888

4.3.1.3 - la drina (pl. drayen) = (pêche aux nasses)

C’est une technique de pêche complémentaire à la Cherfia qui est pratiquée principalement en automne et au printemps et par quelques pêcheurs toute l’année.

Les Drayen qui forment en outre une des parties principales de la Cherfia (chambres de capture) ont été aussi fabriqués à partir de branchettes (épillets) de régimes de dattes après récolte et séchage.

Actuellement elles sont faites par des filets de pêche et des matériaux ferreux (Photos 1 et 2)

4.3.1.4 - la Massaa (pierres creuses à poulpes)

Technique de capture (cueillette) de poulpes utilisée depuis plus qu'un siècle par les Kerkenniens.
Cette technique est pratiquée à des profondeurs de 1 à 3 m et les pierres composant la Massaa ne sont pas remontées à la fin de la campagne et de ce fait la zone où elles sont déposée devient propriété du pêcheur exploitant la zone.
Les pierres creuses étaient au départ en calcaire et depuis les années 1950 elles ont été changées en bloc de ciment moule (Photo 3)

4.3.1.5 - El Karour (gargoulettes)

Ce sont des pièges pour capture des poulpes. Elles sont mouillées dans les profondeurs non exploitées généralement par les pierres creuses à des profondeurs pouvant atteindre 10 à 15 m (Photo 4). Quand on les dépose à moins de 5 m elles sont en conflit avec les pierres creuses.
A la fin de la campagne les gargoulettes sont remontées et devant la fragilité de l'engin des pertes sont souvent enregistrées par casse

4.3.1.6 - le Zroub

A peu de différence près le zroub est une substitution d'une Cherfia simple mais, traîné par les pêcheurs il est relativement mobile. Cette technique est pratiquée durant la période de repos de la Cherfia pour pêcher en particulier les Sparès

4.1.3.7 - les filets droits

Deux types de filets droits sont utilisés par les pêcheurs de Kerkennah :

- le filet trémail (! ! !! !) constitué de trois nappes où les poissons, poulpes et seiches s'emmêlent. C'est l'engin le plus utilisé et relativement le plus ancien,
- le filet maillant en multi-filament ou en mono-filament (filet invisible = !! º ƒ! š) d'introduction plus récente.

Ces types d'engins de pêche étaient généralement orientés vers le large pour une pêche entre deux eaux.
Le problème que posent actuellement ces types de pêche pour les techniques traditionnelles sont leur utilisation non raisonnée dans les faibles profondeurs, tout près des pêcheries fixes, en superposition sur les Massaa et les gargoulettes et un trop petit maillage capturant les très petites tailles de poissons et des mollusques céphalopodes.

Phot. 1 : nasse en sous produits du Palmier dattier

Phot. 2 : nasse en filet synthétique et matériaux ferreux

Phot. 3 : Pierres creuses en ciment

Phot. 4 : Gargoulettes

4.3.2 - Calendrier annuel **des activités**

Le calendrier annuel des activités agricoles et de pêche trace d'une façon générale le comportement de la population tout le long de l'année en relation avec les conditions climatiques du milieu où elle vit et les ressources naturelles et biologiques caractérisant ce milieu et exploitées par cette population.

C'est en fait une planification dans le temps de l'effort de la population pour valoriser et tirer profits des potentialités du milieu. Tout changement au niveau de ces potentialités entraîne un changement au niveau du comportement de la population et un changement plus ou moins important au niveau du calendrier.

La position géographique des Iles Kerkennah fait que les activités sont horizontalement d'ordre agricole terrestre et maritime. Ces activités sont généralement complémentaires au niveau gestion du temps et le plus souvent partagées entre les hommes et les femmes.

D'après nos constatations recueillies sur place et au cours d'une étude antérieure par une équipe de recherche (Rhouma A. et all 2005) le travail agricole terrestre est réservé pratiquement aux femmes; seules quelques activités d'extraction du Legmi, de taille, de coupes des palmes, de creusage des trous sont à la charge des hommes avec parfois une timide participation des femmes comme à Ouled Ezzedine.
Généralement le déclenchement de certaines de ces activités terrestres est conditionné par les pluies (labour pour céréales).

Les activités en mer sont au contraire le plus souvent réservées aux hommes et constituent dans la conjoncture actuelle la quasi-totalité des revenus de la famille.
Les femmes participent principalement par la préparation des poulpes pour le séchage

Le calendrier ci-après (Fig. 4) donne une idée sur ce qu'était la répartition des activités de la population dans le temps et dans l'espace entre mer et terre.
Ce calendrier n'est pas tout à fait respecté de nos jours à cause de l'intrusion des techniques et engins de pêche non adaptés aux caractéristiques du milieu marin.

Figure 4 : Calendrier annuelle des activités

Septembre	octobre	novembre	décembre	janvier	février	mars	avril	mai	juin	juillet	août

Activités agricoles terrestres

	Préparation du sol	Semis orge						Moissons			
		Plantation des arbres fruitiers								Récolte figues et raisins	
Raisin sec Mehdoui										Raisin sec ASLI	
Coupe des palmes						Pollinisation					

Activités de la pêche

Mise en place et pêche aux Cherafi										Enlèvement des Cherafi	
Préparation des nasses pour poulpes		Pêche aux nasses et aux gargoulettes									
	Pêche aux éponges								Pêche aux éponges		
								Pêche aux crevettes			
Pêche côtière : poissons		Pêche côtière : poissons		Pêche côtière : poissons				Pêche côtière : poissons			

4.3.3 - évolution de l'activité pêche aux Iles Kerkennah

Suite à nos discussions avec les responsables locaux, la consultation des différents documents et rapports disponibles en matière de l'évolution du secteur de la pêche au niveau de l'archipel et nos observations lors de nos visites aux différents sites des activités de la pêche, il nous parait difficile voire même impossible de collecter des données fiables quant aux statistiques de la production (vente directe principalement à Sfax, débarquement sans contrôle dans des zones isolées, autoconsommation importante, absence de tout service au niveau des ports de pêche, poulpes séchés et non déclarés…).

Les chiffres déclarés et disponibles au service de pêches local ou au niveau des statistiques régionales et nationales sont très en deçà de la réalité et doivent être majorés pour couvrir la part non déclarée. D'après les chiffres déclarés et les chiffres estimés par les services compétents il y'a une majoration de 30 %, cela nous paraît un correctif non négligeable mais devant l'ampleur de ce que nous avons observé au niveau des fuites aux contrôles et la complexité des circuits de commercialisation les chiffres sont à prendre avec beaucoup de réserves.

Le tableau 1 et les fig. 5, 6, 7 ci-après donnent une idée sur l'évolution durant les 20 dernières années des productions estimées, des valeurs et de la valeur moyenne d'un Kg de toutes les espèces confondues (Poissons, Céphalopodes, Eponges) pêchées/cueillies aux Iles Kerkennah. Le tableau 2 et la fig. 8 donnent l'évolution de la flottille

Années	Production (T)	Valeur (1000 DT)	Valeur moyenne (DT/Kg)
1986	3585	4235	1,183
1987	3293	3955	1,201
1988	3207	5638	1,758
1989	3886	9167	2,359
1990	3167	7043	2,224
1991	2626	7076	2,695
1992	2054	5166	2,515
1993	1166	2313	1,984
1994	895	2488	2,780
1995	602	1934	3,213
1996	964	3095	3,211
1997	1783	6831	3,831
1998	2119	7864	3,711
1999	1982	7061	3,563
2000	2529	10546	4,170
2001	1908	9281	4,864
2002	2041	10109	4,953
2003	1577	11182	7,091
2004	1544	10838	7,019
2005	2068	13809	6,677

Tab. 1 : l'évolution des productions estimées, des valeurs et de la valeur moyenne
Elaboré d'après les données statistiques de la DGPA

Fig. 5 : Evolution de la production estimée de la pêche à Kerkennah (1986-2005)

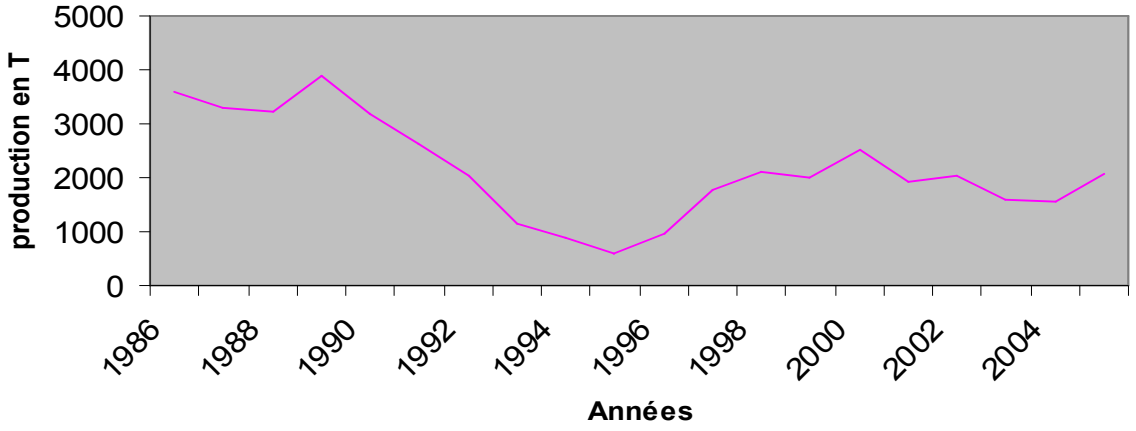
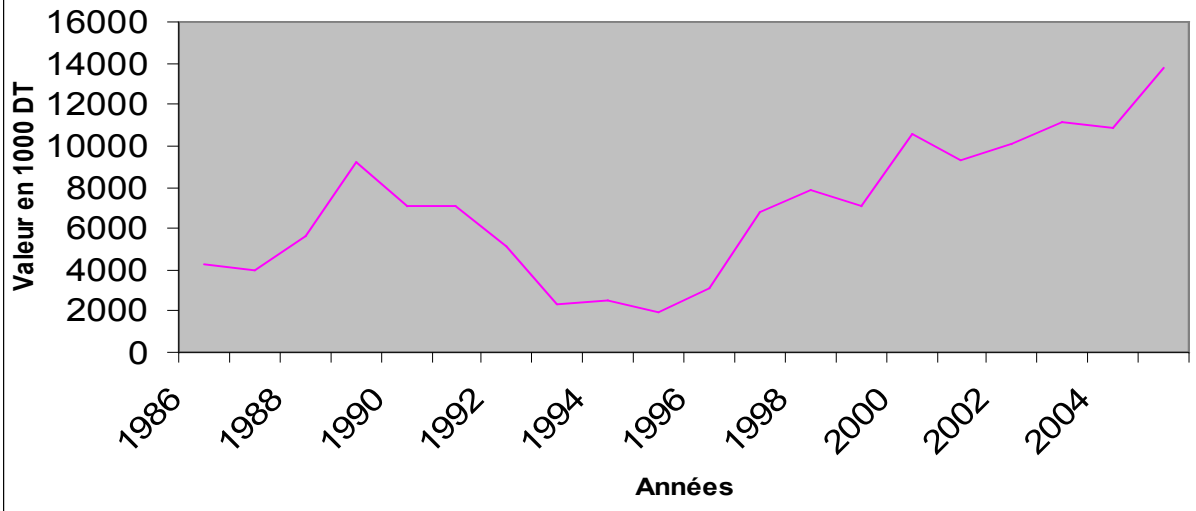
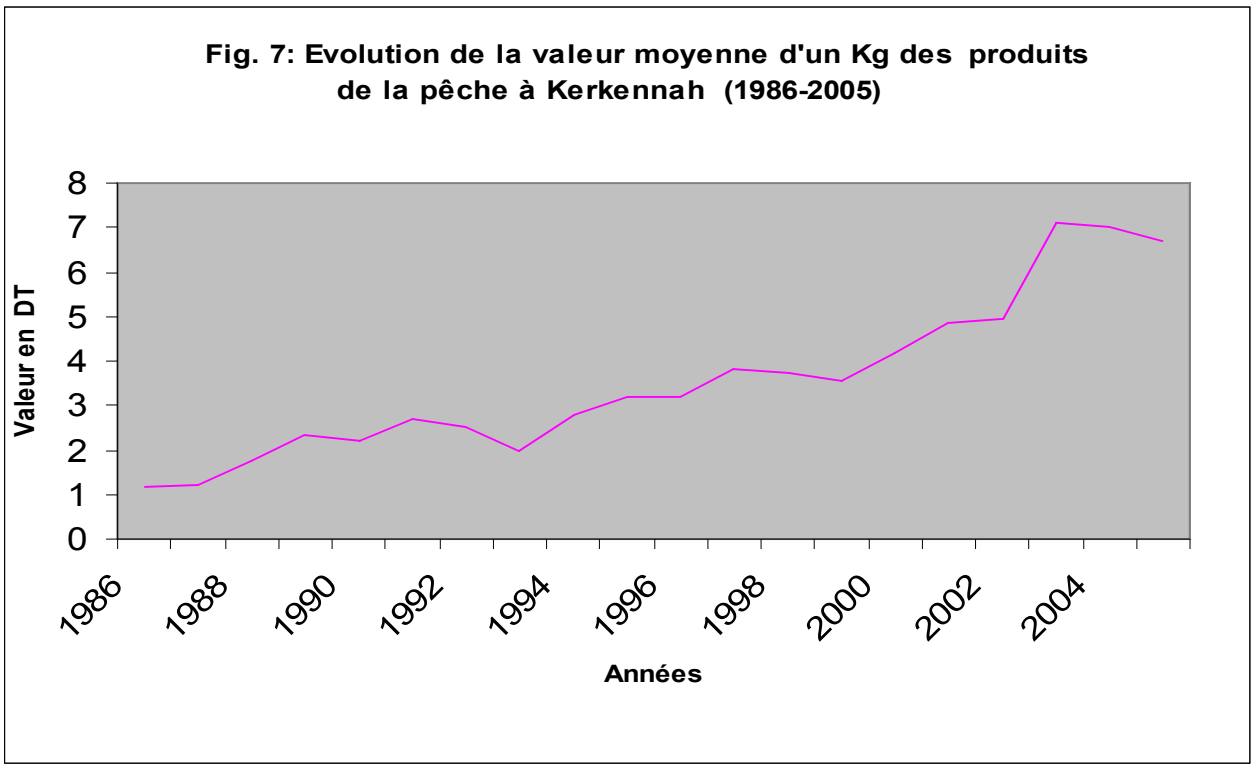


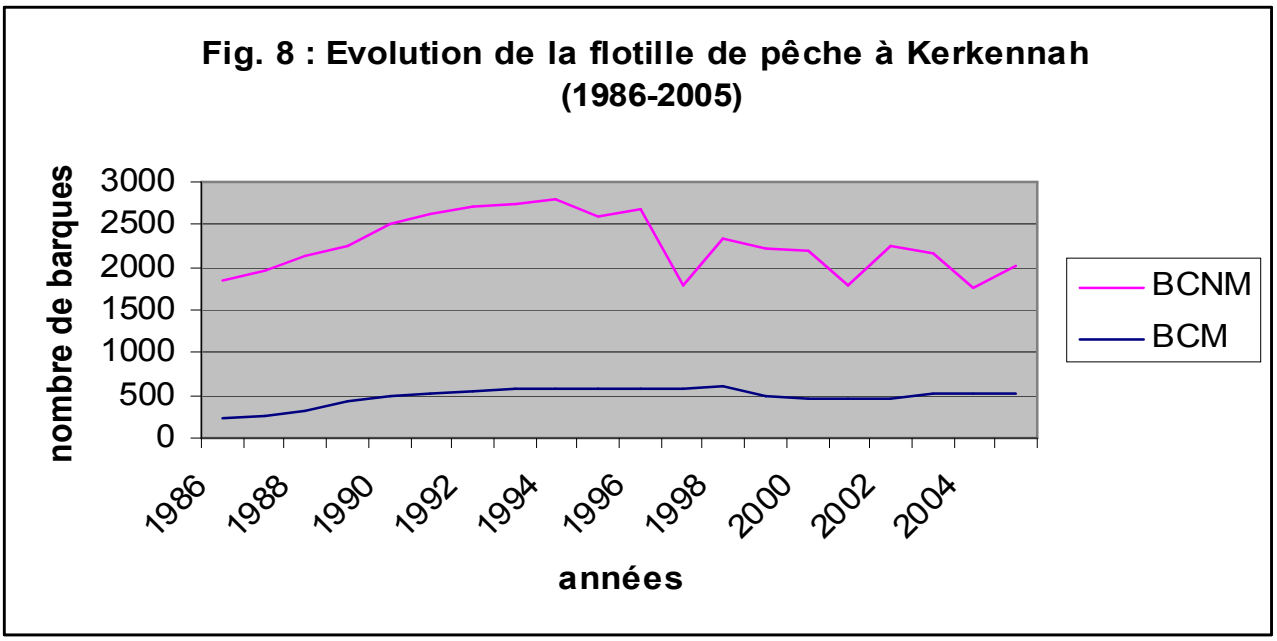
Fig. 6 : Evolution de la valeur de la production de la pêche à Kerkennah (1986-2005)





années	BCM	BCNM	Total
1986	223	1630	1853
1987	266	1695	1961
1988	328	1806	2134
1989	432	1806	2238
1990	499	2020	2519
1991	525	2101	2626
1992	556	2143	2699
1993	573	2166	2739
1994	585	2206	2791
1995	588	2008	2596
1996	581	2106	2687
1997	587	1200	1787
1998	608	1731	2339
1999	481	1726	2207
2000	457	1730	2187
2001	457	1330	1787
2002	458	1787	2245
2003	521	1639	2160
2004	513	1243	1756
2005	506	1503	2009

Tab.2 : Evolution de la flottille (BCM : Barque Côtière Motorisée, BCNM : Barque Côtière Non Motorisée)



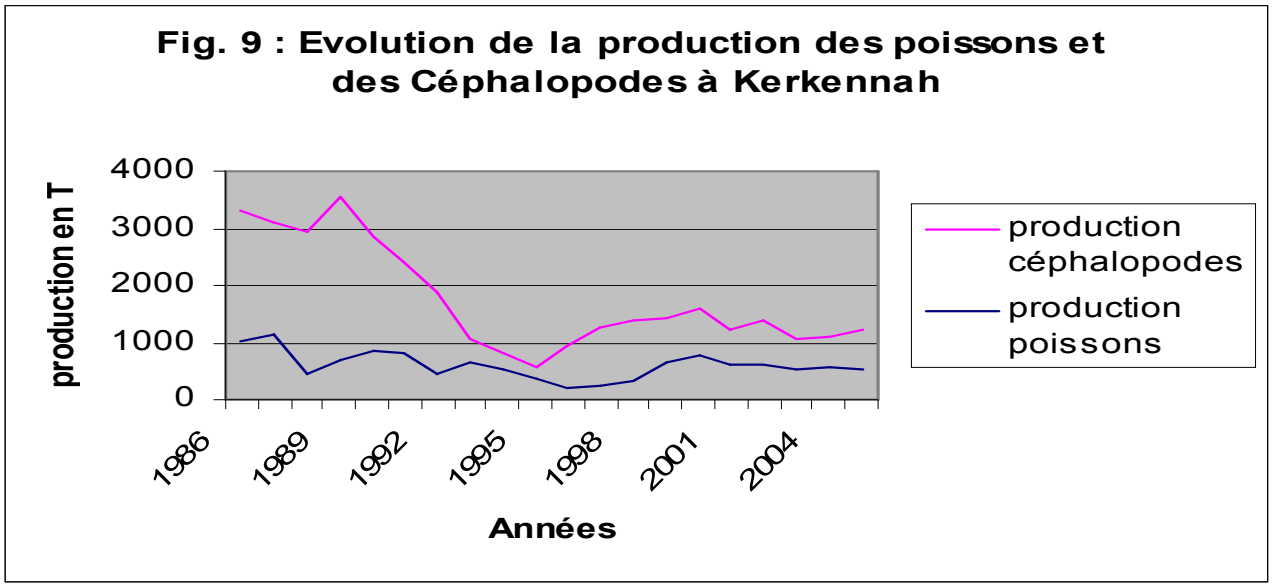
L'analyse de ces tableaux et de ces graphiques fait apparaître une fluctuation **descendante** des quantités débarquées et du nombre des barques non motorisées. En effet après un pique de production en 1998 on observe une chute au niveau des prises qui atteint son plus bas niveau en 1995, puis une relative amélioration jusqu'à l'an 2000 et une stagnation fluctuante jusqu'à nos jours.

L'évolution de la valeur de cette production a suivi la même chute jusqu'en 1993 puis une légère stagnation et une évolution appréciable due principalement à l'augmentation des prix de vente (fig. 6) et non pas à une augmentation des prises.

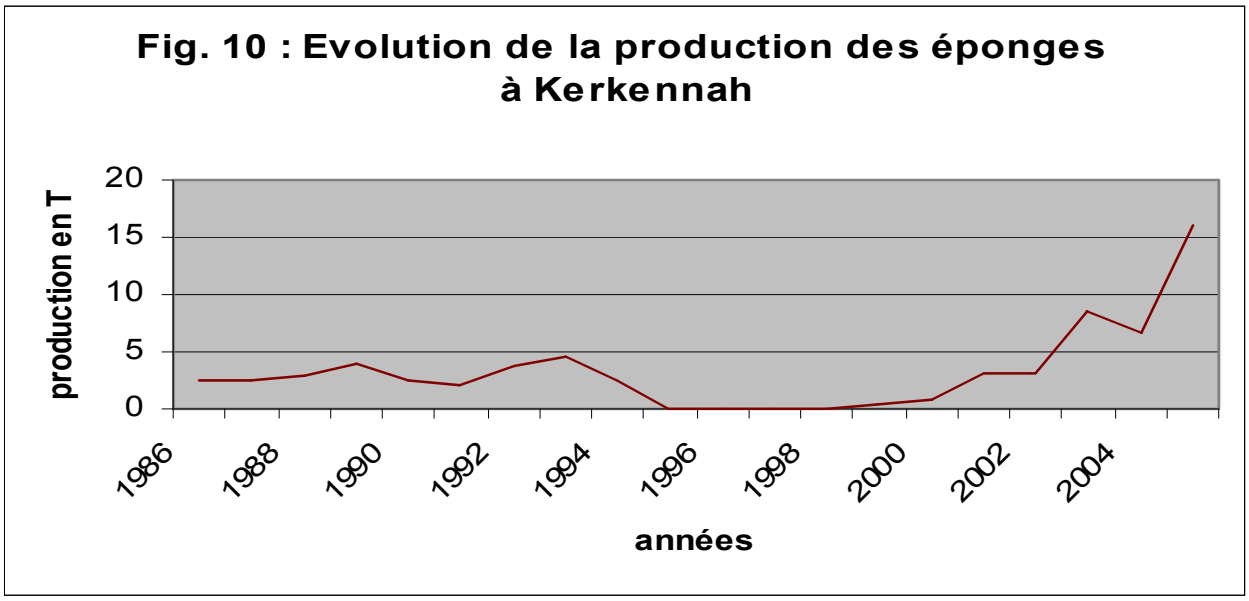
Si nous analysons cette évolution au niveau des espèces nous remarquons que cette évolution durant les années 1988, 1989 et 1998-2000 est due à une évolution des prises des céphalopodes et non des poissons. Il en est de même pour les chutes de productions durant les années 1994-1996 qui sont des chutes de prises des céphalopodes (fig. 9 ci-après).

Nous constatons d'après les fig. 5, 8 et 9 que le niveau d'exploitation maximale est atteint en 1988-1989 et que tout effort de pêche supplémentaire (augmentation des nombres de barques motorisées et non motorisées, augmentation de la puissance des moteurs…) n'a presque rien ajouté à la production.

Il est de ce fait primordial pour revenir à une situation d'exploitation raisonnable et durable de limiter l'effort de pêche et de réglementer l'âge de la première capture (contrôle des tailles à la capture et des maillages des filets)



La production des éponges est un complément non négligeable de la production de la pêche aux Iles Kerkennah surtout au niveau valeur. Cette production a connu un déclin important durant les années 1994-1999 (Fig. 10 ci-après) dû parait-il entre autres à un phénomène d'eutrophisation. La production est en évolution appréciable depuis l'an 2000.



4.3.3 - situation actuelle de la pêche et de la pêche traditionnelle

La situation actuelle de la pêche aux Iles Kerkennah est dominée par les irrégularités et le non respect de la réglementation en vigueur.

Le nombre de barques pratiquant le **Kiss** est passé de 4 en 1980 à 195 en 2005. L'effort de pêche est de plus en plus au-delà des possibilités réelles qu'offre le milieu

marin de l'Archipel et ce par augmentation du nombre des barques à moteur et l'augmentation de la puissance des moteurs des barques motorisées.
La pêche par ces barques et par des engins non appropriés (Kiss, filets invisibles) dans les faibles profondeurs à proximité des pêcheries fixes et en superposition avec les pierres creuses et les gargoulettes est à l'origine d'une perturbation des activités de la pêche traditionnelle.

L'analyse de cette situation de la pêche traditionnelle aux îles Kerkennah révèle :

- une dégradation plus ou moins rapide de la faune et de la flore de ce milieu marin particulier,
- une rupture presque totale des marins de leur environnement administratif, institutionnel et structurel ce qui a engendré une désorganisation au niveau des activités de la pêche,
- une situation de non confiance et non respect au niveau des relations sociales intracommunautaires d'où une réelle crise socio-économique principalement au niveau des activités de la pêche traditionnelle.

Cette dernière est menacée à différents niveaux :

- au niveau économique par la déclinaison qualitative et quantitative des prises et donc des revenus,
- au niveau social par des actes de vol, de braconnage voire même de « banditisme »
- et au niveau technique par la perte d'un savoir et d'un savoir-faire traditionnels bien adaptés aux conditions écologiques de ce milieu marin.

4.3.4 - les problèmes ayant engendré cette situation

Les causes de cette situation sont multiples mais dont la plus importante est l'utilisation non réglementaire et d'une façon de plus en plus abusive du Kiss (tartaronne). Ce mode de pêche, bien qu'interdit par la loi, ne cesse de se propager principalement dans les petites profondeurs et de ce fait principalement autour de l'archipel de Kekennah.

Cette situation jointe à l'inefficacité relative de l'administration et des services de contrôle, vu les faibles et inadéquats moyens mis à leur disposition, ne cesse de générer des problèmes, des contrefaçons et des attitudes négatives. Ceci se traduit automatiquement par une dégradation de plus en plus importante de l'environnement dans son ensemble et une mise en cause de la viabilité des pratiques traditionnelles avec toute leur dimension technique, socio-économique, historique et culturelle.

Parmi ces problèmes, ces contrefaçons et ces attitudes nous citons entre autres :

- une prolifération du nombre des barques à moteur pratiquant le Kiss (Photo 5) et dont plus que 90 % sont sans numéro voire même sans papiers (Photo 6),

- accostage des barques pratiquant le Kiss et débarquement des produits de la pêche au port commercial de Sidi Youssef sans contrôle sanitaire ni relevés des quantités et des valeurs. Le port de Sidi Youssef est plutôt un port conçu pour les bacs reliant l'archipel à Sfax et pour des activités commerciales (Photo 7),
- Les poissons et autres espèces marines débarqués principalement au niveau de ce port et un peu partout au niveau de l'archipel sont de très petite taille (rouget, pageot, daurade, bogue, seiche, marbré, crevette, serran, saupe ….). La taille de ces poissons est à peine de la taille d'une phalange de l'index (Photo 8), ceci est dû à l'utilisation non réglementaire d'un maillage trop faible principalement pour les filets invisibles (!! ƒ! š) (photo 9) et même pour les chambres de capture des Cherafi,
- approvisionnement en gaz oïl par des moyens détournés grâce à la complicité des grossistes (intermédiaires ou Gachara) ; parfois approvisionnement dans les bidons transportés dans des camionnettes isothermes de transport de poissons appartenant aux Gachara),
- les Gacharas assurent aux pratiquants du Kiss la couverture des charges d'exploitation moyennant l'exclusivité commerciale des produits de leur pêche, ce qui est de nature à accroître de plus en plus la marginalisation de l'administration et des services de contrôle,
- circuits de commercialisation complexes détournés et le plus souvent sans aucun contrôle (photo 10),
- le non respect de la réglementation en matière des zones de pêche et des distances par rapport aux pêcheries fixes, le plus souvent il y'a pose, dans l'indifférence totale, de filets à proximité et parfois tout autour des Cherafi, superposition de différents engins de pêche, Drina sur Messaa, filets sur Drina etc..,
- dégâts causés par le Kiss sur les engins de pêche,
- non respect des saisons de pêche ni de la période de repos biologique surtout par les pratiquants du Kiss et les chalutiers qui travaillent dans les faibles profondeurs qui en plus provoquent une détérioration des fonds marins et de l'herbier dont dépend la vie et la multiplication de la faune de ce milieu marin,
- la pratique de la pêche à la senne tournante provoque des ravages au niveau des stocks de la faune marine,
- l'accroissement rapide et non étudié de la flottille (barque à moteur) s'est traduit par un effort de pêche non en rapport avec les potentialités exploitables de ce milieu marin
- problème de financement et d'acquisition de matériel de pêche et des coûts d'exploitation surtout pour les embarcations motorisées ce qui a favorisé le rôle des intermédiaires (Gachara) qui couvrent les charges et les dépenses courantes des pêcheurs avec comme conséquences la soumission des ces pêcheurs aux conditions commerciales imposées par ces intermédiaires et le non recours à la vente à la criée dans les marchés,
- problème de la main d'œuvre (les jeunes principalement) qui ne veut travailler qu'au bord des barques pratiquant le Kiss ce qui leur assure un important revenu sans se soucier de l'effet néfaste sur le milieu marin et les techniques traditionnelles,

Phot. 5 : Barque pratiquant la pêche au Kiss

Phot. 6 : Barques sans N° d'immatriculation

Phot. 7 : Port de Sidi Youssef, colonisation par les barques de pêche (Kiss) sans n°

Phot. 8 : Poissons pêchés de très petite taille

Photo 9 : filet invisible à faible maillage

Photo 10 : circuits de commercialisation détournés

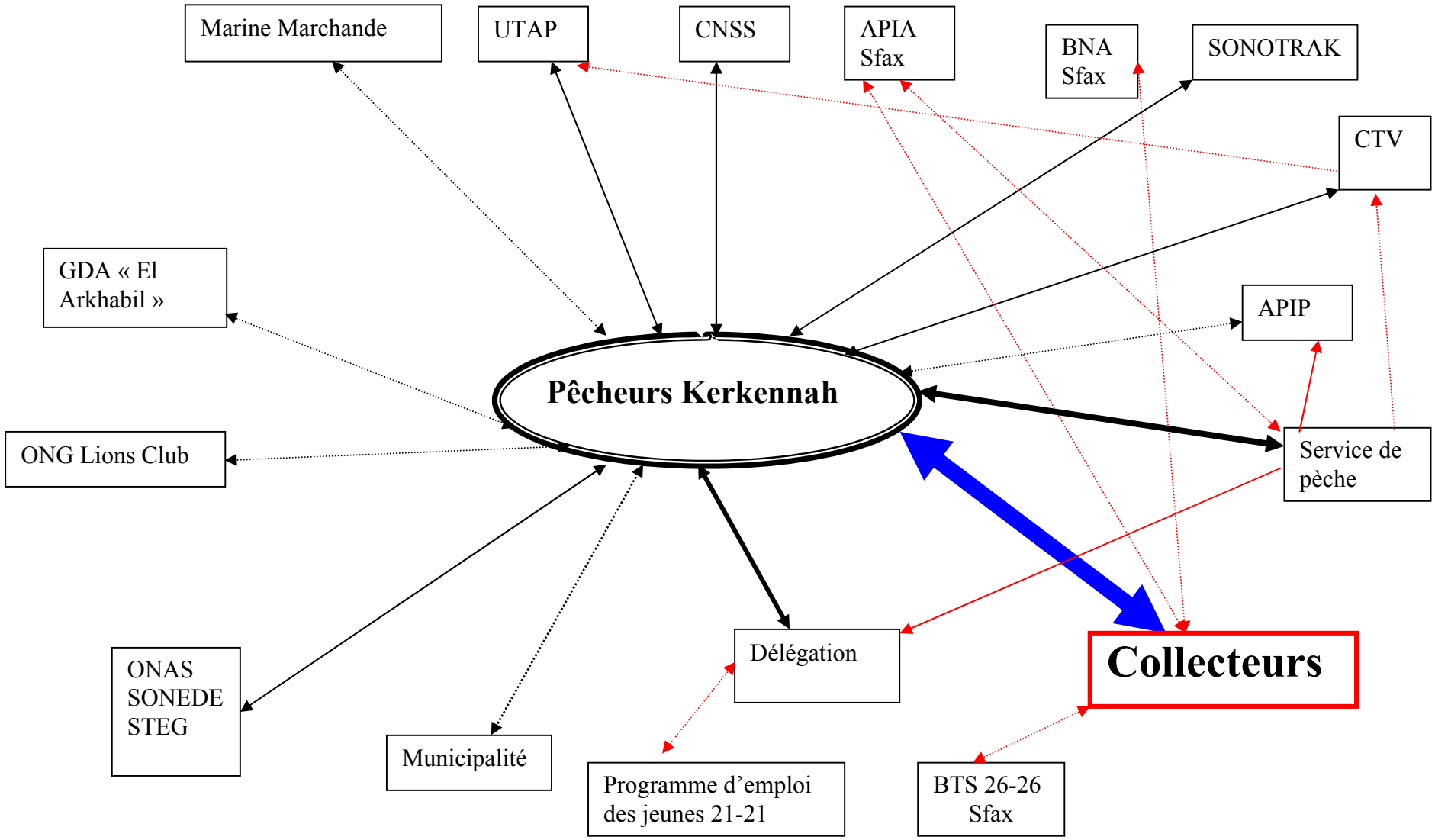
- manque d'un programme de sensibilisation et de vulgarisation au profit des pêcheurs,
- le non respect de la réglementation en vigueur a fait qu'il n'y a plus de campagne de pêche au vrai sens du mot (surtout pour la crevette et les poulpes),
- la pratique du Zroub continue à être utilisée malgré son caractère dévastateur pour les sparillons (Sparès) vu leur forte productivité (capture),
- le développement du GDA « El Arkhabil » est freiné par l'endettement des pêcheurs auprès des Gacharas et la soumission des pêcheurs à ces derniers,
- prolifération des actions de vol des productions avec parfois même les engins de pêche (nasses, gargoulettes, filets),

- problème de la généralisation de l'utilisation des filets maillants invisible (Hrira) avec souvent un maillage non réglementaire,
- les chalutiers qui exploitent les faibles profondeurs ravagent faune et flore et portent atteinte à la rentabilité et la viabilité des Cherafi
- le Kiss touche même les zones qui ne pratiquent pas ce mode de pêche (El Attaya et Kraten) principalement au printemps
- absence de tout service au niveau des ports de pêche de Kraten et d'El Attaya
- manque de mobilisation des marins pour défendre leurs intérêts
- problèmes des impayés bancaires et surtout des intérêts
- dégradation et régression des ressources engendrant une raréfaction voire même une disparition de certaines espèces de poissons de haute importance pour l'archipel (Serre)
- les poulpes non pêchées aux mois de septembre et octobre, bien qu'elles soient de petite taille migrent vers d'autres zones ou autres régions,
- problèmes de pollution par les eaux rouges (eutrophisation),
- intrusion d'intervenants n'ayant aucun rapport avec l'activité pêche,
- non respect et manque de tolérance mutuelle entre les pêcheurs de différentes catégories de pêche,
- rupture presque totale entre les pêcheurs et leur entourage administratif et organisationnel, le diagramme de relations est dominé par les collecteurs (Gachara) (fig. 11),
- diagramme de flux limités à des échanges entre pêcheurs et collecteurs (fig. 12)

4.3.5 - Les solutions proposées

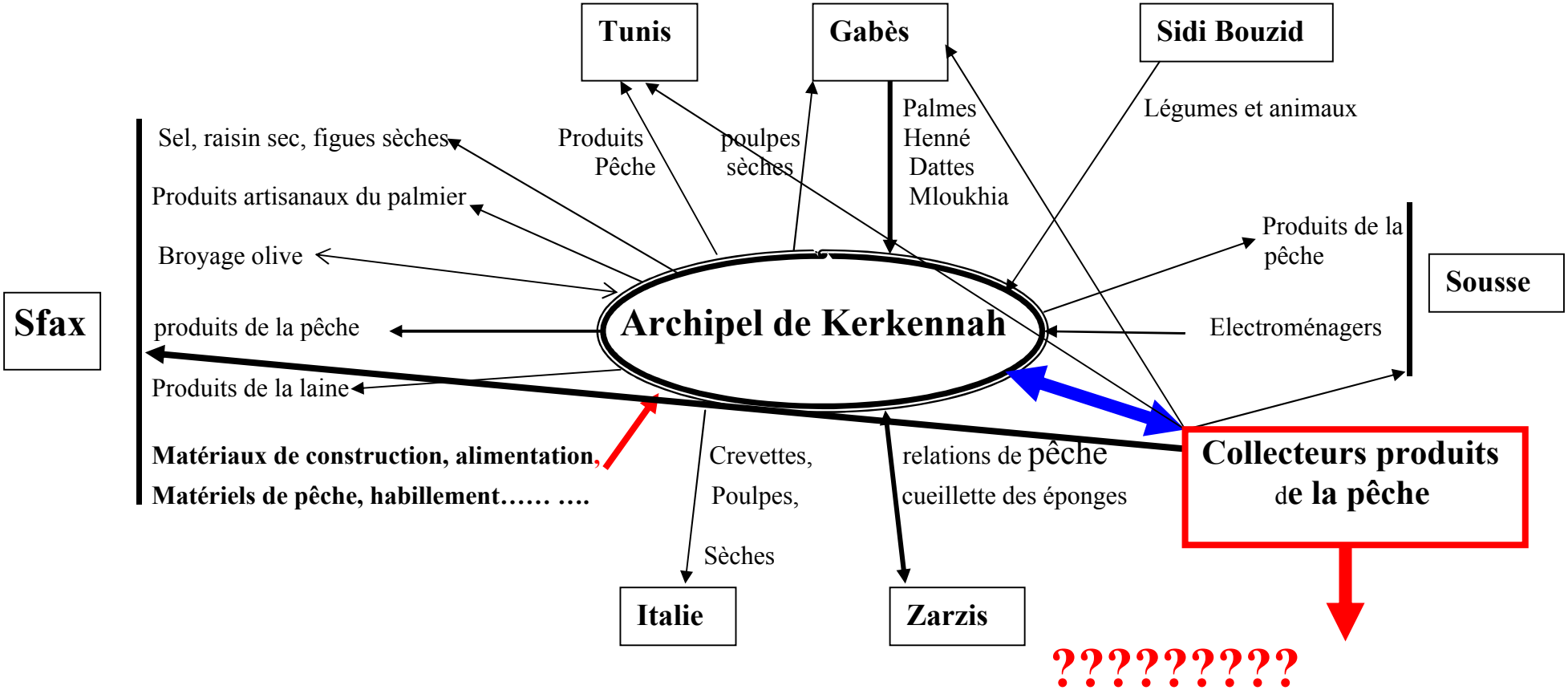
Comme au cours de l'identification des problèmes ayant perturbé profondément les activités de la pêche traditionnelle les participants à ce diagnostic participatif ont révélé un problème majeur qui est l'utilisation non réglementaire et d'une façon de plus en plus abusive du Kiss (tartaronne), ces mêmes participants ont proposé une solution majeure qui, d'après eux, pourrait neutraliser une grande partie des problèmes identifiés c'est l'application de la réglementation en vigueur d'une façon stricte et équitable. En effet au cours de toutes nos discussions et dans toutes les régions de l'archipel le problème c'est le Kiss et la solution c'est l'application de la loi. Il nous est cependant évident, suite à ce diagnostic participatif, que les problèmes et les contraintes de la pêche traditionnelle aux Iles Kerkennah sont nombreux, générés le plus souvent les uns des autres et accumulés au fil des années. Nous avons poussé de ce fait les participants à nous proposer des solutions raisonnables pour revenir à une situation d'équilibre durable et une exploitation rationnelle des ressources biologiques du milieu marin de l'archipel :
- doter le service local de la pêche des moyens logistiques nécessaires pour l'application de la réglementation en vigueur,
- doter les services de sûreté et de contrôle des moyens adéquats pour l'application de la réglementation en vigueur,

Figure 11 : Diagramme de relations (VANN)



Légendes : : relations très importantes, : Relations normales, : relations normales indirectes

Figure 12 : Diagramme des Flux



- assister et renforcer le GDA « El Arkhabil » et sensibiliser et inciter les pêcheurs à y adhérer après révision de la valeur de la carte d'adhérant,
- renforcer et multiplier les contrôles sur les circuits illicites de commercialisation des produits de la pêche et confisquer les produits non conformes à la taille réglementaire ou pêchés par des engins non réglementaires,
- contrôle des engins de la pêche et en particulier les filets et interdire même la fabrication des filets qui ne sont pas autorisés par la loi,
- actualisation des études des cycles biologiques des poulpes et leur migration pour planifier la bonne période de capture,
- dynamiser le rôle de l'APIP pour aménager les structures réalisées pour la promotion de la pêche (Ports de pêche, fabrique de glace, espaces pour vente des produits…) et les exploiter d'une façon rationnelle
- Contrôle régulier des barques de la pêche et interdiction aux barques en situation irrégulière de quitter le port sans avoir régularisé leur situation
- confisquer les barques sans identification apparente et pénaliser les propriétaires
- pose des blocs en ciment (récifs artificiels) dans les zones sensibles et connues pour leur importance pour la reproduction des espèces marines
- fixer le nombre de chambres de capture pour les pêcheries fixes (Cherafi) dans le cahier de charges de l'appel d'offre et assurer un contrôle dans ce sens
- rechercher des possibilités de diversification des activités entre terre et mer pour diminuer l'effort de la pêche
- étudier les possibilités de prolonger la période de repos biologique instaurée l'année dernière d'un mois à un mois et demi

5 – Conclusion et Recommandations

Ce diagnostic participatif sur l'état de la pêche traditionnelle aux Iles Kerkennah révèle, suite à toutes les études antérieures, que le milieu marin autour de l'archipel de kerkennah est très particulier par ses caractéristiques topographiques, hydrologiques et biologiques. A cette particularité typique ont été adaptés, depuis fort longtemps, des engins de pêche et des techniques de pêche originaux et souvent ingénieux permettant une exploitation performante et durable du fait qu'elle est bien raisonnée quant aux zones et aux périodes de pêche pour les différents engins et les différentes espèces. Les kerkenniens, bien que vivant principalement de ce qu'ils gagnaient des activités de la pêche, avaient un complément non négligeable d'activités et de revenus d'une petite agriculture terrestre.
Depuis quelques décennies les activités et revenus terrestres diminuaient alors que les activités de pêche sont de plus en plus importantes avec souvent un changement au niveau des engins (de la barque à voile ou à rames à la barque motorisée), l'accroissement des nombres des barques et l'introduction des nouvelles techniques et engins de pêche souvent non adaptés aux caractéristiques du milieu marin de l'archipel dans son ensemble.

Contrairement aux pratiques traditionnelles et la vision raisonnable des anciens opérateurs les techniques nouvelles, avec l'indifférence et le non respect des habitudes et des usages sociaux et de la réglementation en vigueur de la part des nouveaux opérateurs, sont dégradantes pour la faune et la flore du milieu.
Cette situation de surexploitation, de non respect des cycles biologiques de différentes espèces et des périodes et zones de pêche autorisées est à l'origine de la crise vécue par les activités de la pêche et les pêcheurs aux Iles Kerkennah.
Devant les possibilités limitées des services de la pêche et de contrôle locaux et leur impuissance manifeste devant des opérateurs dominants (Kiss, Guechara), le secteur de la pêche aux Iles est dans l'incertitude et la viabilité des techniques traditionnelles, originales et typiques pour ce milieu marin est mise en cause.
Des actions de sauvegarde de cette richesse biologique particulière et de ces techniques ayant prouvé leur efficacité et leur bonne gestion de ces ressources dans le temps et dans l'espace, s'imposent.
Nous contribuons dans ce sens, en guise de recommandations, par la proposition d'un plan d'actions détaillé ci-après

5.1 - Proposition d'un plan d'actions à entreprendre par l'ONG:

Au vu des problèmes, des solutions proposées et de nos constatations au cours de ce diagnostic, plusieurs actions peuvent être envisagées pour améliorer la situation et contribuer à la préservation des pêcheries traditionnelles et en particulier les Cherafi.
Nous proposons dans ce sens les actions suivantes :

- un programme de sensibilisation et de vulgarisation des pêcheurs cibles,
- une étude socio-économique de la population des pêcheurs vivant de la pêche côtière dans les villes de Kerkennah,
- une étude technico-économique des différentes techniques de pêche côtière, particulièrement la Tartaronne (**Kiss**) et leurs impacts sur le biotope marin particulièrement et l'environnement marin en général,
- un programme de développement de la productivité de l'activité de la pêche.

5.1.1 - Le programme de sensibilisation et de vulgarisation

Le diagnostic a relevé au sein de la population cible un comportement antagoniste vis-à-vis de l'environnement marin et la préservation des richesses halieutiques.
Un groupe qui n'a aucune considération pour la préservation du milieu marin et de ses richesses et aucun souci pour la durabilité de l'exploitation et de ses ressources
Ce groupe s'adonne à des activités de pêche prohibées et n'a aucun respect pour la légalisation en vigueur
Le 2ème groupe est au contraire très conscient de l'importance de la rationalisation de l'exploitation des ressources pour la durabilité du secteur
Ce groupe subit les conséquences du comportement irresponsable du premier groupe et à ce titre on peut les considérer comme des victimes

Ce groupe est principalement constitué d'exploitants des Cherafi et de propriétaires de barques côtières appartenant à des ports et points de débarquements autres que SIDI YOUSSEF et MELLITA

Par ailleurs le diagnostic a permis de constater le rôle quasi inexistant des organisations professionnelles et ce malgré la présence d'un groupement de développement agricole et des représentations des structures de l'UTAP locale et des syndicats de base)

Le programme de sensibilisation aura pour principaux objectifs :

- montrer l'impact d'un comportement irresponsable sur l'avenir de l'activité de pêche au niveau de l'archipel,
- présenter les résultats que peuvent obtenir les pêcheurs à court, moyen et long terme de l'exploitation rationnelle des ressources et du respect de la législation en vigueur,
- promouvoir l'esprit de solidarité et de mutualité entre les pêcheurs de l'archipel et montrer l'intérêt que peut engendrer pour les pêcheurs leur l'adhésion aux structures professionnelles existantes.

Le programme de sensibilisation et de vulgarisation proposé doit être effectué sous forme de séances d'animation par petit groupe homogène et faisant recours à des supports audiovisuels adéquats basés sur une information simple, cohérente, concise et précise.

Ce programme consisterait en un ensemble d'actions qui peuvent être réalisées par des experts qualifiés avec la contribution des services compétents du Ministère de l'agriculture et des ressources hydrauliques, l'Institut National Scientifique et Technique de la Mer (INSTM), l'UTAP et le groupement de développement agricole des Iles de Kerkennah

Le programme comporterait à notre avis les actions suivantes :

❖ Action de sensibilisation à l'environnement marin expliquant la dynamique du comportement des espèces marines dans leur milieu et l'interaction des facteurs influençant ce comportement.

Un intérêt particulier doit être accordé au cycle biologique des principales espèces focalisées par les pêcheurs.

L'accent sera mis sur les périodes de reproduction (ponte), les migrations effectuées pendant les différentes phases du cycle biologique et la courbe de croissance.

Les séances d'animations doivent inciter les pêcheurs à réagir pour dégager les conséquences de leur comportement sur l'équilibre du milieu marin et la préservation des richesses

L'accent sera mis sur l'impact de l'utilisation de certaines techniques et engins de pêche prohibés sur la durabilité de l'activité pêche au niveau des Iles de Kerkennah.

Cette action peut comporter un volet expliquant la législation de la pêche en vigueur en montrant les causes qui sont à l'origine de ces décisions et les objectifs recherchés

Cette démarche vise à inciter les pêcheurs à mieux respecter les textes régissant

l'activité de la pêche et avoir un comportement plus civique et responsable dans l'exercice de leurs activités.

- La deuxième action porterait sur l'intérêt pour les pêcheurs d'adhérer aux structures professionnelles existantes et surtout le groupement de développement de la pêche
  Cette action vise à faire connaître les objectifs des organisations professionnelles existantes et les mécanismes de leur fonctionnement
  L'accent sera mis sur les gains et résultats positifs que peuvent apporter ces structures aux pêcheurs (commercialisation de la production, approvisionnement en intrants et engins de pêche, intermédiation avec les instances financières etc…)
  Les règles qui régissent la gestion et le fonctionnement du groupement de développement agricole (GDA) peuvent apporter aux pêcheurs de l'archipel un outil efficace pour apporter des solutions aux différents problèmes qu'ils rencontrent.
  Le GDA qui est géré par un conseil d'administration élu parmi les pêcheurs adhérents donne à ces pêcheurs la possibilité de se regrouper pour mieux gérer leurs activités et surtout avoir plus de possibilités de disposer des moyens et facilités à solutionner leurs problèmes et bénéficier des éventuelles aides que peuvent avoir ce type de structure.
  Le GDA peut constituer un interlocuteur de choix pour l'administration et les bailleurs de fonds.
  Pour toutes ces raisons il est important de fournir tout l'effort nécessaire pour lever les entraves qui handicapent le bon fonctionnement du GDA existant et trouver les moyens nécessaires pour inciter les pêcheurs à adhérer à cette structure.

5.1.2 - Etude technico-économique des techniques pratiquées par les pêcheurs kerkenniens et des engins de pêche et leurs impacts sur l'environnement marin

Le diagnostic effectué a permis de relever l'absence de statistiques et d'informations fiables sur les performances des différentes techniques de pêche pratiquées au niveau de l'archipel et des caractéristiques des engins utilisés
L'étude proposée comporterait les volets suivants :
- une description exhaustive des engins de pêche et leurs caractéristiques techniques
- évaluation de l'impact de l'utilisation de ces engins de pêche sur les biotopes marins et les améliorations possibles à apporter pour rationaliser leur exploitation
- évaluation des performances quantitatives de ces engins par espèces et par mois durant une année
- proposition d'un planning d'utilisation de chaque engin de pêche en tenant compte des améliorations des caractéristiques techniques de leurs différents constituants

5.1.3 - Etude socio-économique de la population des pêcheurs kerkenniens

La rationalisation de l'exploitation des ressources peut aboutir à instaurer des périodes de repos biologiques pendant lesquelles les pêcheurs doivent arrêter leurs activités de pêche.

L'étude proposée comporterait les volets suivants :
- une analyse de la situation socio-économique d'un échantillon représentatif des pêcheurs de l'archipel
- identifier les éventuelles possibilités de création des sources de revenus aux pêcheurs pendant les périodes d'arrêt biologique
- apporter quelques éléments sur la meilleure approche pour améliorer le comportement des pêcheurs vis à vis de l'environnement marin et développer chez eux l'esprit de solidarité et de mutualisme

5.1.4 - Un programme de développement de la productivité de l'activité de pêche

Il s'agit d'un programme de préservation des fonds marins et de reconstitution des ressources exploitables.
Ce programme vise à revitaliser l'activité de la pêche et permettre aux pêcheurs à moyen terme d'améliorer la rentabilité de leurs activités et d'instaurer un système d'exploitation rationnelle et durable des ressources

Le programme comporte les actions suivantes :

❖ Renforcement du programme d'installation des récifs artificiels :

Il s'agit d'entreprendre des actions pour renforcer l'effort déjà entrepris par différentes parties pour protéger le littoral de la pêche abusive et dévastatrice pratiquée par certains pêcheurs irresponsables et particulièrement la pratique du **KISS** et du **CHALUTAGE** dans les faibles profondeurs et ce par l'extension de l'installation des récifs artificiels aux zones non touchées.

❖ Projet de création d'une écloseries :

Afin de pallier au tarissement des ressources et à la surexploitation de certaines espèces telles que les daurades, les loups et les Serres, nous proposons de créer une écloserie qui permettrait de produire dans un premier temps des alevins de loup et de daurade qui arrivés à une certaine taille ensemenceront le littoral de l'archipel
Ce projet peut être entrepris par le groupement de développement de la pêche des îles de Kerkennah

❖ Projet de grossissement de poulpes :

Les poulpes constituent une espèce très ciblée par les pêcheurs kerkenniens et représentent la production principale des pêcheries fixes de l'archipel
A cet effet il serait judicieux de promouvoir une action qui vise à créer une station expérimentale de grossissement de poulpes (d'après les informations disponibles les espagnols pratiquent le grossissement des poulpes)
Cette action est à entreprendre avec le concours du centre nationale de l'aquaculture de Monastir

Le maître d'œuvre serait le groupement de développement de la pêche des îles de Kerkennah
Ce projet pourrait permettre en cas de réussite de solutionner les problèmes liés aux non respect des périodes de pèche et de la taille non réglementaire des captures et des pillages des ressources.

10 - Documents consultés

BEN BRAHIM M., BOUAIN A., BRADAI N., GHORBEL M., HAMZA A. 2004, les caractéristiques du milieu marin des îles Kerkennah, projet PNUD/FEM/PMF-TUN/98/G52/14

Ben Salah M., 2003, Etude de la diversité végétale des plantes cultivées dans les Iles Kerkennah, projet PNUD/FEM/PMF-TUN/98/G52/14

Collectif sous la direction de Fehri A. 2001, l'Homme et la mer (actes du colloque du 7-9 mai 1999 à Kerkennah). Faculté des lettres et Sciences humaines de Sfax – Centre Cercina pour les recherches sur les Iles Méditerranéennes – Association d'histoire et de géographie de Sfax

Collectif sous la Direction de Fehri A. 2004 : actes de colloque international sur les Iles Méditerranéennes relais de civilisation Faculté des lettres et Sciences humaines de Sfax – Centre Cercina pour les recherches sur les Iles Méditerranéennes

Fehri A. 2003 : Kekena de Cercina à Hached, Centre Cercina pour les recherches sur les Iles Méditerranéennes. Série Rives méditerranéennes, livre 3

FEM/PMF 2005 : document du projet « Préservation de l'écosystème marin et de la pêche traditionnelle à Kerkennah

Mekki Touhami 1999, situation de la pêche aux Iles Kerkennah INAT

Mekki Touhami 2000, la pêche aux Céphalopodes dans la région de Sfax – kerkennah Rapport du PFE – INAT

Rhouma A., Nasr N., Ben Salah M., Mehrez A., 2005, analyse de la diversité génétique du palmier dattier dans les Iles Kerkennah Rapport du projet PNUD/FEM/IPGRI-RAB98G31 et du projet PNUD/FEM/PMF-Lions club Sfax Thyna

Servonnet J. Laffite F. 1888, En Tunisie Le Golfe de Gabès en 1888 - Les Îles Kerkennah pp : 57 – 84 plus illustrations

Souissi Mohamed Naceur 1998, problématique de la pêche dans la région de Kerkennah. Rapport du PFE - INAT

Liste des participants au diagnostic

Nom & Prénoms	Activité/fonction	Résidence	Date de participation
Abdelmalek Jerbi	retraité	Erramla	07/09/2006
Mustapha ……	Pêcheur, barque		
Mohamed Jafel	Pêcheur, Cherfia		
Sassi Makni	Pêcheur, Cherfia		
Ali Mhani	Pêcheur, Cherfia		
Naceur Ben Younes	Propriétaire café		
Med Raaouf Azeddine	Elève, Charfia		
Med El Abed	Retraité	Mellita	08/09/2006
Chaabane Bouzida	Pêcheur, Omda		
Ayed Jebel	Pêcheur		
Souissi Rabeh	Pêcheur, armateur	Kraten	09/09/2006
Souissi Nafaa	Pêcheur		
Souissi Farhet	Pêcheur, armateur		
Khecherem Jamel	Armateur		
Ben Chikha Naji	Armateur		
Jelali Khaled	Pêcheur		
Ben Chikha Saleh	Pêcheur		
Moamer Khenfir	Pêcheur		
Salem Jaber	Pêcheur		
Taoufik Chikha	Pêcheur		
Souissi Foued	Pêcheur		
Najeh Echikh	Elève, Pêcheur		
Med Ben Sassi	Pêcheur		
Najeh Loucif	Pêcheur, armateur		
Mediar Mohamed	Pêcheur, armateur		
Salaheddine Gomri	Pêcheur	Erramla	09/09/2006
Mohamed Salah Fourat	Pêcheur		
Abdelkarim Kebeili	Pêcheur		
Omar Kirat	Pêcheur		
Mohamed azeddine	Pêcheur		
Ali Gaabi	Pêcheur		
Noureddine Raouine	Pêcheur		
Tahar hached	Pêcheur, Cherafi		
Abdessalem Kamoun	Pêcheur, Omda		
Youssef Farjellah	Pêcheur		
El Hadi Hamida	Retraité		
Ali Ben Hmida	Pêcheur		

Ali Farjellah	**Retraité**	**Mellita**	**10/09/2006**
Med Bel Kahla	**Retraité**		
Hassen Moussa	**Retraité**		
Touhami Bel haj	**Retraité**		